

Pascal Beausse

Jimmie Durham

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Pascal Beausse, « Jimmie Durham », *Critique d'art* [En ligne], 41 | Printemps/Été 2013, mis en ligne le 24 juin 2014, consulté le 04 juillet 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/8354>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/8354>

Document généré automatiquement le 04 juillet 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Pascal Beausse

Jimmie Durham

- 1 Publié à l'occasion d'une importante exposition rétrospective au M HKA de Anvers, cet ouvrage offre une nouvelle opportunité d'envisager l'importance et l'actualité du travail de Jimmie Durham. Découpé en neuf chapitres¹ entre lesquels s'insèrent trois textes inédits, le catalogue restitue les choix d'accrochage dans l'espace du musée à partir de thématiques qui proposent autant d'entrées possibles dans le travail, par plateaux de recherche et d'intérêt comme autant de topiques plutôt qu'un classement typologique ou chronologique. L'originalité de la méthode curatoriale, et donc éditoriale, tient au long compagnonnage de Bart de Baere avec l'artiste, rejoints par Anders Kreuger, aboutissant à la création d'une précieuse base de données documentant tout l'œuvre de l'artiste et permettant de structurer tant l'exposition que l'ouvrage.
- 2 Leur titre même, *A Matter of Life and Death and Singing*, reprend celui d'une exposition personnelle au Alternative Museum de New York, en 1985, comme un jalon important situé au moment où l'artiste se consacrait à nouveau pleinement à son art après une longue période dévolue à l'engagement politique et militant pour son peuple au sein du bureau du *American Indian Movement* aux Nations Unies. A cette époque, il travaillait en quelque sorte « du mauvais côté du trottoir », dans le partage avec David Hammons, l'ami et l'*alter ego*, d'un relatif isolement dû à leurs statuts sur la scène artistique et dans la société américaine.
- 3 Dans son texte², l'artiste joue avec beaucoup d'humour de cette ligne rétrospective. A travers le récit d'anecdotes et de rencontres, avec son exceptionnel talent de conteur, il évoque les trajets qui l'ont amené et ramené en Europe, depuis Austin jusqu'à Genève et en passant longuement par le Mexique, où il se déclare « clochard professionnel », avant de s'établir en 1994 dans ce qu'il préfère justement appeler l'Eurasie, en compagnie de Maria Thereza Alves. Plutôt qu'un strict texte autobiographique, ce texte est l'occasion pour l'artiste d'explicitier et d'affirmer sa position, conçue comme une adresse au public le plus large, dans une volonté de participation à la communauté des vivants.
- 4 C'est aussi tout l'intérêt du texte de Guy Brett³, dans sa compréhension de l'absence de séparation entre écriture et sculpture. Il part d'une analyse de la poésie et des textes de l'artiste pour exprimer ce qui fait la singularité de cet *esprit* plein d'ironie généreuse qui le caractérise. A travers un dialogue permanent avec des matériaux trouvés sur les bas-côtés de la société, dans l'immense dépotoir qu'elle constitue par sa consommation effrénée du monde, Jimmie Durham conçoit ses sculptures comme autant de « structures paradoxales » qui subvertissent les ordres établis. Sa critique de l'architecture, analysée par Richard William Hill⁴, est ainsi une critique du concept d'Etat-nation, dans ce qu'il a de plus néfaste. En ce sens, la pierre est utilisée par Jimmie Durham comme un outil de connaissance ; non pas de destruction des choses mais de leur transformation, en s'attaquant à l'aspect téléologique des constructions humaines.

Notes

1 « Chapter I. Dead Animals and Other Spirits » (p. 33-50), « Chapter II. Approach in Love and Fear » (p. 51-54), « Chapter III. Self-Portraits Performances » (p. 55-66), « Chapter IV. The Center of the World Eurasia » (p. 67-72), « Chapter V. Against Architecture Against Belief » (p. 85-98), « Chapter VI. Stone as Stone » (p. 99-112), « Chapter VII. Stone as Tool » (p. 113-120), « Chapter VIII. Plumbing and Similar Connections » (p. 121-128), « Chapter IX. Various Disquisitions » (p. 129-136)

2 « Report to Molly Spotted Elk and Josephine Baker », p. 17-32

3 « The Questioner: Material and Verbal Wit », p. 137-146

4 « The Malice and Benevolence of Inanimate Objects: Jimmie Durham's Anti-Architecture », p. 73-84

Pour citer cet article

Référence électronique

Pascal Beausse, « Jimmie Durham », *Critique d'art* [En ligne], 41 | Printemps/Été 2013, mis en ligne le 24 juin 2014, consulté le 04 juillet 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/8354>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
